



FLASH INFOS



Direction des relations publiques

**SOCIÉTÉ MINIÈRE
NOTRE AVENIR
SE CONSTRUIT
AUJOURD'HUI
DU SUD PACIFIQUE**

SMSP

Meilleurs vœux pour 2013 Une année constructive et fusionnelle...



Depuis 22 ans, l'histoire de la SMSP est intimement liée à celle de l'industrie du nickel et du rééquilibrage économique voulu par les accords politiques en Nouvelle-Calédonie. « Le buffle est lent mais la terre est patiente ». Mais depuis son rachat par la province Nord, la SMSP est devenue au fil du temps un acteur incontournable désireux d'acquiescer des mines afin de participer à la construction du pays et à l'élaboration du schéma stratégique industriel et minier. Suite à l'allumage et la montée en température du premier four électrique, Koniambo Nickel SAS s'appête à réaliser sa toute première coulée de ferrominckel pour la fin janvier. Il aura fallu pratiquement quinze ans entre le moment où l'équipe de direction de la SMSP fut autorisée à mettre

les pieds sur le massif mythique du Koniambo et la coulée des premières tonnes de ferrominckel produites dans la plaine de Vavouto. Dans le même temps, la baisse inexorable de la teneur en nickel sur les mines de Ouaco, Poya, Nakéty et Kouaoua, qui sont exploitées par Nickel Mining Company SAS, nécessite l'augmentation des volumes de production afin que la filière reste compétitive. Notre troisième filiale en Corée s'appête donc à poser la première pierre de la seconde ligne de production de notre usine de Gwangyang, laquelle extension nécessitera la construction d'un deuxième four de même capacité, d'un troisième four tournant, d'aires de stockage et d'homogénéisation identiques à la première ligne, mais aussi d'un port dédié. Cette évolution du groupe et bras armé de la province Nord est le résultat d'une stratégie cohérente dont les fondements reposent sur la confiance et la complémentarité, le courage



> DECEMBRE 2012

et l'humilité, la responsabilité de ses choix et la persistance dans l'effort. La SMSP a dû et doit continuer à se battre pour acquérir la ressource minière et mettre en place des outils industriels du développement économique de demain. Telle est notre vocation ! Aussi, à l'occasion de ce début d'année 2013 marquant l'entrée en production de notre usine du Nord, le début des travaux de construction de la seconde ligne en Corée, et de la montée en puissance de la mine pour la pérennité de l'activité minière et la création d'emplois, la direction tient à remercier l'ensemble du personnel du groupe. Bonne et heureuse année à tous !

SMSP

Victorin Lurel en visite à Vavouto



Le président de la province Nord, Paul Néaoutyine a accueilli le ministre des Outre-mer, Victorin Lurel, avec une cérémonie coutumière devant la case, en présence des élus de l'assemblée provinciale. Dans son allocution, Paul Néaoutyine a souligné l'impact économique et social du projet de l'usine du Nord, et la nécessité pour la collectivité de poursuivre son soutien à l'initiative privée. Il a par ailleurs défini une stratégie claire : « structurer et diversifier une économie, édifiée sur les ressources locales, capable de créer des emplois pour nos populations et produire de la richesse pour contribuer au développement économique du pays ». Aux côtés d'André Dang, le ministre a pu prendre la mesure de la réalité du rééquilibrage qui est actuellement en marche,

en visitant l'usine qu'il a qualifiée de « cathédrale industrielle ».

SMSP

Comité stratégique industriel Recadrage du comité des signataires

Anne Duthilleul était venue sur le territoire, juste avant le ministre des Outre-mer, pour présenter les conclusions de son second rapport final qui, après approbation, devait être ensuite présenté au comité des signataires à Paris pour validation. Les échanges qui ont eu lieu au haut-commissariat ont soulevé une question de forme. Si le schéma de mise en valeur des richesses minières était en effet une disposition de la Section 3 de la loi organique du 19 mars 1999, en revanche le schéma stratégique industriel reste une proposition émanant du comité des signataires. Les orientations stratégiques sont donc à développer au sein d'instances locales telles que le Congrès de la Nouvelle-Calédonie et les Assemblées de provinces, qui aux côtés du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, sont seules habilitées à exercer les compétences en la matière. Si sur le fond le but est de procéder à une mise en cohérence des différentes stratégies industrielles mises en œuvre par les opérateurs sur le territoire et de créer des synergies entre les pôles de décisions politiques qui sont provinciaux, il s'avère que ledit rapport final ne proposait pas de véritables orientations stratégiques et ne prenait pas plus en compte celles développées par la province Nord. Ce sera donc aux élus calédoniens, et non à Anne Duthilleul, de répondre aux questions posées par le développement de l'industrie calédonienne : faut-il accélérer ou freiner l'exploitation des ressources minières ? Pour ce faire, les usines ont-elles des ressources suffisantes ? Quelles sont les ressources nouvelles mobilisables afin que soit optimisé l'usage de cette dernière en fonction des différentes voies

de valorisation ? Quels seront les modes possibles de gouvernance et de financement ? Quelle sera l'évolution des participations publiques et pour quelles retombées locales ? Le comité des signataires placé sous l'égide du Premier ministre a donc décidé de poursuivre l'élaboration du schéma stratégique industriel dans une instance plus restreinte telle que la conférence des présidents prévue par le schéma de mise en valeur des richesses minières, laquelle instance sera élargie au représentant de l'Etat et au président du Congrès de la Nouvelle-Calédonie. Le second rapport final est donc désormais une « boîte à outils » plutôt qu'un rapport d'étape à l'usage d'une nouvelle structure composée des exécutifs calédoniens.

SMSP

Tenue du 20^e Comité Koniambo Mise en service de la 1^{ère} ligne



Le comité Koniambo s'est réuni pour la 20^e fois, le vendredi 23 novembre, dans l'hémicycle de la province Nord, en présence du président de la province Nord, des représentants de SMSP, KNS, de l'Etat, de la DIMENC, de la direction du travail, de l'ICAP et des communes VKP. Figuraient à l'ordre du jour, deux points phares : l'avancement de la construction et le processus de mise en service. A la fin du mois d'octobre, l'avancement global du projet est évalué à 91%. Quant au taux d'avancement de la construction sur site, il est évalué à 85%. Tous les travaux de différents secteurs ayant été achevés à ce jour comprennent : les infrastructures portuaires, l'installation du grand convoyeur, la prise d'eau de mer, la prise d'eau du Pandanus, l'unité de broyage du calcaire,

l'unité de désalinisation et de potabilisation, la construction du magasin/atelier, l'installation des groupes électrogènes, celle des turbogénérateurs à fuel, l'unité de traitement des eaux industrielles, l'aménagement du site de stockage des déchets, la construction du site de stockage des produits chimiques.

SMSP

Naissance de Glencore-Xstrata L'importance de détenir 51% dans KNS

Le géant suisse du négoce des matières premières Glencore et notre partenaire Xstrata ont décidé de fusionner. Le conseil d'administration d'Xstrata a finalement accepté la nouvelle offre de Glencore et a adopté la mesure faisant acte de la décision. La commission européenne a depuis donné son feu vert moyennant la cession d'actifs dans le domaine du zinc et il ne reste plus qu'aux autorités de la concurrence chinoise et sud-africaine de se prononcer fin janvier sur cette méga fusion qui donnera naissance à un mastodonte du négoce et de l'industrie d'une capitalisation boursière de 90 milliards \$, avec un chiffre d'affaires annuel de 210 milliards \$, soit 102 fois supérieurs au budget 2012 de la Nouvelle-Calédonie. Ce rachat coûtera à Glencore quelques 33 milliards \$, soit près de six fois le coût de construction de l'usine du Nord. Notre nouveau partenaire deviendrait ainsi le quatrième groupe minier mondial dominant le marché du cuivre, du zinc et du charbon thermique avec une position dominante dans le négoce des matières premières, de la mine au pétrole en passant par l'agroalimentaire. D'où l'impérative nécessité pour la SMSP et la Nouvelle-Calédonie de détenir 51% du capital de la co-entreprise KNS.



Tenue du 17^e comité technique et financier SMSP/POSCO/SNNC/NMC



Au total 22 personnes ont participé à ces deux comités qui se sont déroulés les 4, 5 et 6 décembre à Nouméa. Le comité technique était composé de Sang-Jung Roh, Dong-Hyuk Chai, Nam-Gook Kim et Seung-Hyeob Lee représentant SNNC, Eun-Ki Lee et Sung-Ku Cho, représentant POSCO, et pour la partie calédonienne de Lina Chung, Eric Aucher, Jean-Jacques Canel, Pedro Da Silva, Maggy Newman, Hyo-Chan Kim et Philippe Rivière. Le comité financier, quant à lui, a rassemblé Tae-Ho Choi, Ming-Guy Kim représentant SNNC, Se-Hoon Kim et Su-Jin Lee représentant l'auditeur PwC pour la partie coréenne, aux côtés de Séverine Guilloux, Nicolas Vanhille, Jean-François Décori, Dominique Nacci et Karl Therby. A l'ordre du jour du comité technique on peut

noter entre autres les rubriques habituelles telles que la qualité du minerai, la granulométrie, les frais de déchargement et le programme annuel des bateaux. Les participants au comité financier ont traité des dossiers fondamentaux tels que les business plan de NMC et de SNNC, ainsi que les plans de financement des travaux d'extension de l'usine et de la mine, la révision du système de reporting actuel.

Task Force Team Pour le doublement de production



A la suite de la volonté des deux actionnaires SMSP et POSCO de procéder à l'extension de la capacité de production de la filière NMC SNNC, une « TFT team » mixte a été constituée il y a un peu plus d'un an pour étudier les conditions de faisabilité d'une telle extension. Côté calédonien cette TFT est composée d'Ulrich Reber, Peggy Le Clainche, Philippe Rivière pour la SMSP et d'Eric Aucher, le directeur des opérations NMC en relation avec tous les chefs de services, de la géologie à la planification (Isabelle Wabete et Olivier Hnminau sur la photo), en passant par les infrastructures, les parcs engins et informatiques, la maintenance et la logistique, l'environnement, l'hygiène et la sécurité, la

finance et les ressources humaines. Plusieurs scénarii ont été envisagés, le choix final devant être conditionné par la rentabilité ou non du projet avec les coûts opératoires, les coûts d'investissement, la capacité financière de la société, mais aussi la contrainte de la ressource minière disponible et le plan d'exécution qui reste à rédiger et qui devra être mené pour assurer la montée en puissance. En abaissant la teneur en nickel, NMC pourrait doubler sa ressource valorisable. L'amélioration des performances techniques et opérationnelles sera l'un des vecteurs qui permettra d'accroître le potentiel des gisements et donc de pérenniser les ressources jusqu'alors inexploitées. Pour l'heure les actionnaires réunis à Nouméa du 10 au 12 décembre ont validé l'étude de faisabilité du projet d'extension.

SNNC

Festival des innovations

Un temps de partage et de communication

Le festival des innovations 2012 « SNNC FI », a été organisé au centre d'innovation de Gwangyang, dans le but de faire part des expériences et des innovations réalisées en 2012 et de renforcer la continuité des activités d'extension. Plus de 120 participants ont répondu présents, y compris le président Sang-Hong Lee et Eui-Young Lee consultant de POSRI. C'était l'occasion pour l'ensemble du personnel de prendre connaissance des réalisations 2012, comme un point d'appui pour l'année 2013. De nombreux prix ont été décernés aux personnes ayant accompli d'excellents résultats dans le domaine des innovations ainsi que dans le secteur de l'environnement. Par ailleurs des présentations ont mis en relief l'importance de la coopération par tous à des fins stratégiques, la publication des résultats et les discussions sur des projets d'avenir. Sang-Hong Lee a rappelé que « l'innovation est la force motrice de l'entreprise pour un avenir meilleur. Chaque membre de personnel est appelé à faire de son mieux pour coopérer et atteindre cet objectif commun, en s'impliquant activement dans des activités innovatrices pour participer au changement et à l'extension de l'entreprise. »

SNNC

Certification

par l'institut KOLAS



Une petite cérémonie et une plaque pour marquer l'évènement. KOLAS, l'institut national coréen d'accréditation des laboratoires, vient de décerner au laboratoire de l'usine de Gwangyang, le titre de laboratoire de qualité internationale, répondant aux normes de qualité ISO/CEI 17025. La commission d'enquête avait observé en août dernier les opérations d'analyse du carbone, du soufre de fer et de l'acier, dans le domaine de génie chimique. Elle a par ailleurs inspecté les équipements, les appareils de traitement, les procédures de gestion du laboratoire et évalué les connaissances techniques du personnel afin de répondre aux normes nationales et internationales relatives aux procédures ISO/CEI 17025. La démarche

qualité entreprise par la société va permettre de renforcer son efficacité, en termes de rapidité et de réduction des coûts des tests en laboratoire. Cette certification va consolider l'image de marque de la société en tant qu'entreprise internationale, renforçant ainsi la confiance de ses clients tout en participant à la maîtrise des émissions de gaz à effet de serre.

NMC

Géologie et environnement

Une belle et nécessaire collaboration

Afin de conserver notre patrimoine minier et d'affiner les connaissances de nos gisements, le service géologie-sondages organise tout au long de l'année des campagnes de reconnaissance sur l'ensemble de nos concessions, et notamment celles qui ne sont plus exploitées actuellement. En fonction des sites, le service environnement intervient, afin de



> **DECEMBRE 2012**



sécuriser les accès et les plates-formes de sondage mais nous profitons aussi dans ces cas-là, du regroupement des moyens humains et matériels afin de mettre en place de véritables plans de gestion des eaux sur des mines parfois abandonnées depuis plus de 20 ans. La mine Alice 25 est une ancienne mine Pentecost de Nickel Mining Corporation exploitée de 1953 à 1992, sur laquelle aucun ouvrage antipollution efficace n'était présent. Pour les besoins de la campagne de sondages 2012 sur ce site, il a donc fallu réhabiliter et sécuriser les accès, mais pas seulement. En effet, face aux dégradations causées par les anciennes exploitations ainsi que par l'absence de gestion des eaux, des projets ont dû être élaborés et des actions ont été mises en œuvre afin de réaliser un réseau

d'ouvrages permettant d'atténuer le pouvoir érosif des eaux de ruissellement. Une trentaine de décanteurs ainsi que plusieurs cassis, et plusieurs centaines de mètres linéaires de fossé et merlon ont donc été réalisés sur cette zone afin de ralentir les eaux, stabiliser les talus, et ainsi atténuer l'érosion et les dégradations des flancs de montagne déjà bien impactés par l'activité minière des 50 dernières années. La réglementation actuelle imposant un minimum de mise en sécurité environnementale autour des différents projets liés à notre activité minière, le service environnement continuera donc à mettre ses compétences au service des différents secteurs de la mine afin de réhabiliter, d'accompagner mais surtout d'anticiper les impacts potentiels sur l'environnement.

NMC

Désignation des membres du CHSCT Nouvelle mandature de deux ans

Suite au renouvellement des instances représentatives, les délégués du personnel et les membres du comité d'entreprise, en octobre 2012, l'entreprise doit procéder à la désignation prochaine de nouveaux membres du CHSCT. Le comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail est composé : du président (représentant l'employeur NMC), du médecin du travail (SMIT), de 6 représentants des salariés, d'un représentant de la DIMENC, d'un représentant de la CAFAT et du responsable hygiène et sécurité de l'entreprise. Les missions du CHSCT doivent contribuer à la protection de la santé et de la sécurité des salariés de l'entreprise ainsi qu'à l'amélioration des conditions de travail. Pour accomplir efficacement ses responsabilités, le comité peut procéder à l'analyse des risques professionnels ou celle des conditions de travail. Il peut réaliser des enquêtes en matière d'accident de travail ou de maladies professionnelles. Il est consulté et donne son avis sur les dispositions du règlement intérieur en matière d'hygiène et de sécurité.

NMC

7^e réunion du CHSCT à Kouaoua Statistiques, procédures et enquêtes

A l'ordre du jour : les statistiques des accidents de travail pour l'année 2012 ; les enquêtes réalisées par le comité ; les remarques de la DIMENC lors de sa visite du centre de Kouaoua ; la formation interne des conducteurs d'engins ainsi que les procédures concernant l'avancement du plan de gestion amiante et la consommation du cannabis au travail. Concernant les statistiques, la société a enregistré 15 accidents sans arrêt et 11 accidents avec arrêt de travail,

entre janvier et novembre 2012. Sur une base de 600 employés, cela représente 12,8% de taux de fréquence (comparé à 11,38% en 2011) et un indice de fréquence équivalent à 20. Deux enquêtes d'accident de travail ont été présentées au comité. Le premier fait concerne la percusion de deux véhicules tiers par une voiture de la société à Boulouparis ainsi que le retournement sur mine d'une chargeuse Hyundai pour cause de défaut de fabrication, renforcée par une charge volumineuse et non équilibrée du godet. A cette occasion, le service hygiène et sécurité a présenté la procédure sur l'interdiction de la consommation du cannabis par les salariés. Par ailleurs un état d'avancement des plans de gestion et d'action sur l'amiante a été communiqué à l'ensemble des participants. L'importance des travaux du CHSCT réside dans cette remarquable collaboration entre la société, les représentants du personnel et les institutions (DIMENC et SMIT), à s'impliquer communément dans une véritable dynamique de consolidation des actions de protection et d'épanouissement du salarié ou travailleur dans son environnement professionnel.

NMC

Willy Foucher Ingénieur géologue et explorateur



Willy Foucher est ingénieur géologue avec une spécialisation en exploration et en gestion des ressources minérales. Après un baccalauréat scientifique spécialité « sciences et vie de la terre » obtenu à Perpignan (France), Willy a entamé des études universitaires à Montpellier, où il obtint sa licence en sciences de la terre et de l'univers en 2005. Il a poursuivi ses études en Master, spécialité « géosciences et environnement » à l'université d'Orléans, en alternance avec l'université du Québec à Montréal et obtint un DESS en « exploration et gestion des ressources minières ». Willy a intégré la NMC en tant qu'ingénieur géologue exploration en décembre 2011, au sein du pôle permitting sous la tutelle de Frantz Filimohahau, où il est devenu « l'œil de

reconnaissance ». Le travail de Willy consiste à décrire les différents horizons traversés et à prélever sur des sites hors centres, des échantillons qui lui permettent, à partir du traitement informatique qui en découle, de cartographier les zones potentiellement minéralisées et d'en définir les périmètres. « Je suis constamment sur le terrain et c'est une vraie satisfaction, car j'adore la géologie ». Avant de se rendre sur site, une première reconnaissance est faite au bureau à partir des orthophotos et des fonds topographiques, lui permettant de cibler les zones de prélèvement. « Les zones latéritiques sont mes premières cibles car elles sont les témoins de l'altération et peuvent indiquer la présence éventuelle de saprolite. Je cible les zones de replats qui sont généralement plus porteuses que celles en pente. » Sa démarche est comparable à celle d'un enquêteur. Ses outils de travail : un marteau, une boussole, un GPS, un carnet et des sacs d'échantillons. Ses indices : l'altération, les cibles latéritiques, une faille, une brèche etc. Une roche verte referme au moins 5% de Ni ; elle est donc le témoin d'un environnement favorable à la minéralisation. En général, il parcourt à pieds deux à dix kilomètres par jour pour ses activités de reconnaissance et de prélèvement. Par ailleurs, lorsque cela est nécessaire, il a recours aux sondages héliportés, qui le conduisent de crête en crête, à la recherche et à la reconnaissance de la ressource. « Je suis très satisfait lorsque les équipes de sondage confirment la ressource préalablement détectée par la prospection de surface. Mais seul le projet minier permet de définir les ressources nécessaires et les



coûts relatifs à l'exploitation d'un site pour déterminer sa rentabilité. » Le service exploration est amené à renforcer ses activités en 2013 pour répondre aux besoins d'extension de la production de NMC. « Tout petit, j'étais très attiré par la pétrographie et la cristallographie. Aujourd'hui à NMC, je continue d'explorer les roches dans la mine, je m'y sens bien et surtout je m'éclate vraiment ! »

NMC

Attention à l'alcool ! Vigilance et prudence sont de mise

A l'approche des fêtes de fin d'année, les tentations qui favorisent la consommation d'alcool sont nombreuses. Il est important de rappeler que l'alcool demeure la première cause d'accidents mortels sur les routes calédoniennes. Les effets de l'alcool sont bien connus. Sur la route, quelques verres rendent la conduite automobile dangereuse : somnolence au volant, allongement du temps de réaction, mauvaise appréciation des distances de sécurité, surestimation de ses capacités entraînant la multiplication des risques. Selon le règlement intérieur, la consommation d'alcool est interdite au sein de l'entreprise. Son article 12 (2-3) stipule qu'« il est interdit de détenir, de consommer, d'introduire des boissons alcoolisées dans les locaux de travail. La direction pourra imposer un alcootest aux salariés, dont l'état d'imprégnation alcoolique constituerait une menace pour eux-mêmes ou pour leur entourage. Toute infraction à cette règle sera susceptible d'entraîner une mise à pied. » Donc vigilance et prudence sont de mise !

NMC

Jours fériés, chômés et payés Les 8 jours de l'année 2013

Mardi 1 ^{er} janvier 2013	Jour de l'an
Lundi 1 ^{er} avril 2013	Lundi de Pâques
Mercredi 1 ^{er} mai 2013	Fête du travail
Jeudi 9 mai 2013	Fête de l'Ascension
Lundi 20 mai 2013	Lundi de Pentecôte
Jeudi 15 août 2013	Fête de l'Assomption
Vendredi 1 ^{er} novembre 2013	Fête de la Toussaint
Mercredi 25 décembre 2013	Fête de Noël

NMC

Embauches et nominations

Jean-Louis Jiako, a réintégré NMC en qualité de technicien environnement industriel et est rattaché à Amandine Gautier. Après avoir occupé le poste de technicien géologue à Kouaoua, Jean-Louis a poursuivi, via le programme Cadres Avenir, des études supérieures en Métropole qui l'ont conduit à l'obtention d'une licence professionnelle protection de l'environnement (géologie aménagement, niveau 1, aménagement territoire). Félicitation Jean-Louis et bon retour parmi nous ! Clarisse Kaparin a quant à elle été embauchée en qualité de technicien environnement et est rattachée au centre de Kouaoua sous l'autorité de Jean Gourou, chef de centre.

CTM

Embauche et nomination

Gilles Mattias Tome a été embauché en qualité de responsable d'exploitation. Il est rattaché à Victor Toulangui.

KNS

Préparation du minerai Collaboration entre département



Les activités de l'unité de préparation du minerai se poursuivent avec notamment la phase finale du test minier. 48 000 tonnes de minerai ont été échantillonnées. Elles seront acheminées prochainement au niveau de l'usine comme pour le 1^{er} lot de 6 000 tonnes. Un groupe d'opérateurs de l'usine pyrométallurgique a travaillé conjointement avec les équipes de l'unité de préparation du minerai et de la construction pour l'installation de filtres à manches destinés à dépoussiérer la 1^{ère} ligne de production. L'équipe de maintenance pyrométallurgique a, de son côté, procédé au démontage de 560 vannes manuelles du système de refroidissement d'eau de la ligne de production 1, en respectant les règles, les échéances (seulement 4 jours) et sans aucun incident.

KNS

Livraison réussie de la ligne 1 de production



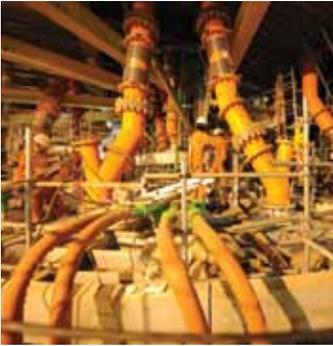
Les travaux de construction de la première ligne de production de l'usine métallurgique ont été achevés à la fin du mois de novembre. Une campagne de tests a été mise en œuvre pour mettre à l'essai les services de soutien et d'infrastructure opérationnelle. Selon le calendrier, la première fusion au four est prévue avant la fin de l'année, et la production du premier métal à la ligne 1 en janvier 2013. Les activités de mise en service ont débuté il y a plusieurs mois avec les premiers essais du convoyeur, et ont bien progressé depuis lors, en se concentrant sur les infrastructures de soutien. Au mois de décembre, l'usine a débuté une phase intensive de la procédure, particulièrement concentrée sur le processus métallurgique. Au même moment, débiteront le

réchauffement et la formation du bain de métal en fusion dans le four électrique de 80 MW, puis un test de procédé intégré sera conduit pour permettre de livrer en sécurité la première coulée de métal fin janvier. Avec l'achèvement de la ligne 1, la majorité des ressources de construction sera désormais affectée à la seconde ligne de production, dont l'achèvement est prévu pour le deuxième trimestre 2013.



Les préparatifs pour l'allumage

Etape préliminaire



Le processus du démarrage est lancé avec le déroulement des premiers essais de pré-exploitation et la mise en service de plusieurs équipements. Les équipes concernées travaillent coude à coude pour mener à bien les différentes opérations malgré la complexité des travaux et surtout malgré la pression qui se fait sentir pour respecter les échéances. L'extraction du minerai a débuté sur le massif. A fin octobre, les trois mines à ciel ouvert (planifiées pour être exploitées en année 1) sont actuellement en activité : la 1^{ère} en phase d'exploitation, la 2^{ème} en phase de test minier et la 3^{ème} en phase de décapage. L'ensemble de la station de préparation du minerai sur le massif et le convoyeur de 11,5 km sont opérationnels. A ce jour, 40 000 tonnes de minerai sont

homogénéisées et 6 000 tonnes sont stockées sur la zone industrielle de Vavouto, destinées à constituer la toute première fournée. Le pompage d'eau de mer pour le refroidissement a été mis en route depuis le 21 octobre et testé à 100% de sa capacité. La production d'eau dessalée et déminéralisée a débuté à la fin du mois d'octobre. La tour de refroidissement de l'usine devrait être prête au démarrage fin décembre, ainsi que l'usine à gaz (air comprimé, azote, oxygène). Il a été déchargé par bateau 1,5 millions de litres de fioul ainsi que 42 000 tonnes de charbon. Les groupes diesel de 2x3.5 MW est en service depuis juillet. Le site de Vavouto est relié au réseau 150kV d'Enercal, à hauteur de 35MW. Les turbines à combustion d'une puissance unitaire de 46MW sont en cours d'essais et devront permettre la première mise en tension du four n°1. De la chaux a été installée dans le four afin d'absorber l'humidité et protéger les briques réfractaires.

Le démarrage du four

Etape suivante

Le démarrage du four (et affinage) se fait en parallèle avec l'introduction du minerai dans la partie en amont du processus de transformation NST et s'effectue en six étapes. La première étape consiste à tester le court-circuit électrique de 20 000 à 50 000 ampères d'une part, et d'autre part d'enlever la chaux ayant absorbé l'humidité au cœur du four et procéder à la charge initiale de 200 tonnes de ferraille et grenaille d'acier. Le passage à l'étape 2 consiste à procéder au chauffage lent du four par brûleurs gazole (+5°C à 10°C) ainsi qu'au resserrage des parois latérales. En parallèle, on procède à l'introduction du minerai en entrée usine, au broyage, séchage et stockage progressif au silo.

L'usine à gaz

produit de l'azote liquide

L'usine de gaz a démarré ses activités de mise en service. Dans un premier temps, l'usine produira de l'azote liquide seulement, tandis que la production d'oxygène débutera en janvier 2013. Les essais se sont très bien passés. La capacité de production et la qualité de l'azote sont

très satisfaisants. A ce jour, 50 000 tonnes métriques d'azote liquide ont été stockées et sont prêtes à être livrées à l'usine métallurgique.

KNS

Projet « Koniamb'eau » Bouteilles d'eau « made in KNS »

Dans le cadre du Forum du Leadership, l'équipe des services techniques s'est mobilisée pour la réalisation d'un projet de cœur, basé sur la production, le conditionnement et la distribution d'eau potable, produite sur le site de Vavouto, à partir de l'unité de désalinisation/déminéralisation/re-minéralisation d'où l'appellation « Koniamb'eau ». A travers ce projet, les services techniques ont développé plusieurs points forts issus de cette synergie de compétences : communication, stratégie, esprit et travail d'équipe, ferveur, prise d'initiative, créativité entre autres, avec pour seul objectif commun, mener à bien un projet en respectant les contraintes liées à chaque étape de sa réalisation (certification qualité, conformité, procédés logistiques, finances...). Le projet « Koniamb'eau », qui fait la fierté de l'équipe, a été présenté à deux grandes occasions : au passage du Comité Environnement Koniambo en novembre dernier, et lors de la visite du ministre des Outre-mer, Victorin Lurel. Au cours de ces visites, un goûter a été partagé avec des bouteilles d'eau potable « made in KNS » accompagnées des gourdes « Koniamb'Eau » distribuées en cadeau à tous les participants. L'équipe « Koniamb'Eau » espère collaborer et en distribuer lors des visites des familles sur le site.

KNS

2 500 000 litres de gazole au port de Vavouto

Après avoir accosté au port de Vavouto, le déchargement du navire de gazole Sara Theresa s'est effectué à une vitesse d'un débit maximum de 200 m³/h, sans incident. Cette cargaison a été entreposée dans les réservoirs principaux de stockage.

KNS

Formation des opérateurs au système de contrôle numérique

13 opérateurs ont débuté leur formation sur le simulateur DCS, ou système de contrôle numérique. Cette formation prévue pour une durée de huit semaines, pourra se prolonger selon le planning de démarrage de chaque unité. L'objectif est de permettre aux opérateurs d'assister efficacement l'équipe de mise en service lors des premiers démarrages d'équipements à partir du centre d'opération et en utilisant le DCS comme interface.

KNS

« Capitaine moins de 10 mètres » Une équipe du port en formation

Huit anciens opérateurs logistiques polyvalents entament actuellement une formation d'une durée de trois mois pour devenir « capitaine moins de 10 mètres ». A l'issue de cette formation, ces opérateurs seront habilités à piloter l'ensemble des embarcations du port pour le Plan d'Urgence Maritime et pour la sûreté dans l'eau.



KNS

Visite de la zone industrielle de Vavouto par l'équipe des infrastructures NMC



Dans le cadre des échanges techniques et à l'approche de la réalisation des infrastructures nécessaires au projet d'extension de NMC, la direction du développement et des installations industrielles NMC a pu visiter les infrastructures de l'usine du Nord. L'équipe était composée de Thierry Tokouda, chef de file de la visite et conducteur de travaux côte Ouest, Grégory Quenenoj, conducteur de travaux côte Est et Jean-Jacques Sauvageot (fils) chef de chantier à Ouaco. La visite était focalisée sur un certain nombre d'ouvrages comprenant les ateliers et les points d'appui maintenance (stockage huile, aire de lavage, demi-lune), les dalles flottantes de stockage et la distribution de gasoil, les prises de poste, les bascules, la base-vie ainsi que l'atelier Komatsu.

KNS

La mangrove Projet compensatoire

Ce projet environnemental répond à l'objectif de replanter une superficie de 4,7 hectares de *Rhizophora stylosa*. De 2011 à ce jour, plus de 21 000 propagules ont été récoltées et mises en pépinière in situ. Parmi celles-ci, le taux de perte observé à moins de 5% est pratiquement inexistant, donc d'un point de vue environnemental très intéressant. Replanter les palétuviers est un beau geste non seulement pour la préservation de l'environnement et mais aussi pour le bien des générations futures !

KNS

Colloque international de la mangrove Visite des conférenciers à Vavouto

La mangrove était sous la loupe de quelques scientifiques internationaux, dont Norman Duke, l'expert mandaté pour le suivi de la pépinière de palétuvier de l'usine du Nord. Le département environnement avait pu, par le partenariat du programme de réhabilitation de la mangrove, tisser des liens avec l'IRD et l'UNC afin d'être dans la boucle des échanges entre ces scientifiques. Ces spécialistes ont reconnu que le programme de réhabilitation de la mangrove est en tous points adapté aux préconisations environnementales. Grâce au travail conjoint et à une réflexion commune entre l'expert Norman Duke et les communautés locales, ce programme s'est intégré efficacement aux spécificités des mangroves de Vavouto.



Groupe SMSP
Immeuble
Carcopino
3000 - BP 66
98845 Nouméa
www.smsp.nc



papier recyclable